

Fiche pédagogique « Goshu le violoncelliste »



Titre original : Sero-hiki no Gôshu

Un film d'animation en couleur d'Isao Takahata d'après une œuvre originale de Kenji Miyazawa, produit par Kôichi Murata (Ô-Production)

Scénario : Isao Takahata, Animateur-clé : Toshitsugu Saita, Musique : Michio Mamiya et Kenji Miyazawa, Montage : Keiko Sugiyama...

Japon 1981. Durée : 63 minutes

Avant la séance

Pistes et questions :

- regarder l'affiche, les éléments du titre, les personnages...
- qu'est-ce qu'un violoncelle, écoute d'un extrait musical
- lire la nouvelle de Kenji Miyazawa, ou juste le début

ISAO TAKAHATA

Né à Ise le 29 Octobre 1935, après des études de littérature à l'université polytechnique de Tokyo il change de voie lorsqu'il découvre, à travers « Le roi et l'oiseau » de Paul Grimault, les possibilités visuelles et formelles offertes par l'animation. Il débute vers 1956 comme scénariste à la Tôei animation. Il devient animateur puis réalisateur de séries télévisuelles (Ken l'enfant loup). Isao Takahata fonde le studio Ghibli et collabore avec Yasuo Otsuka et surtout Hayao Miyazaki ce dernier explorant le merveilleux alors que Takahata est plus proche du réel. Entre séries et court métrages, la carrière d'Isao Takahata progresse, liée à celle de Miyazaki puis petit à petit les deux artistes vont suivre des voies différentes. L'indépendance créative chez Miyazaki apparaît avec sa première expérience à la mise en scène de la série *Conan le fils du futur* (1978). Contrairement à Miyazaki, Takahata ne dessine pas lui-même. Il se considère avant tout comme un réalisateur. Cette particularité lui permet de ne pas être attaché à un style de dessin en particulier et d'expérimenter différentes techniques. Takahata va explorer au cours des années suivantes de nouvelles modalités de mise en scène, de nouvelles collaborations, recherche dont « Gauche » marque le premier pas.. En 1988, il réalise son premier long métrage au studio Ghibli, « Le tombeau des Lucioles » suivi de « Souvenirs goutte à goutte » « Pompoko ».... Spécialiste de l'adaptation de romans, figure du cinéma d'animation japonais, Isao Takahata a largement contribué à faire de ce genre un genre majeur, avec des films de qualité aux thèmes variés qui s'adressent à tous.

Filmographie incomplète:

1964 *Ken l'enfant loup* (série TV)

1968 *Les aventures de Hols, prince du soleil* (LM)

1974 *Heidi* (série TV)

1981 *Goshu le violoncelliste* (LM)

1988 *Le tombeau des Lucioles* (LM)

1991 *Souvenirs goutte à goutte (LM)*
1994 *Pompoko (LM)*
1999 *Nos voisins les Yamada (LM)*
2009 *Panda Petit Panda (LM)*

Goshu le violoncelliste

Goshu, est un jeune garçon qui joue du violoncelle au sein d'un petit orchestre municipal, il est la cible des réprimandes du chef d'orchestre. Son rêve : égaler un jour son modèle Ludwig Van Beethoven. Mais, en dépit de sa persévérance, ses progrès ne sont pas fulgurants. Heureusement, un groupe de petits animaux composé d'un chat, d'un coucou, d'un blaireau et d'une souris des champs va discrètement lui inculquer des vertus telles que la patience, la rigueur et le goût de la communication, de quoi affronter le public. Isao Takahata souhaitait depuis longtemps faire un film d'animation issu d'un livre japonais mais dans les années 75 le Japon ne fait pas rêver ses habitants habitués aux cultures occidentales et qui veulent de l'exotisme. Les auteurs européens sont à la mode. Goshu va lui permettre de réaliser son rêve. Le studio Ô-production décide alors d'investir dans un long métrage mais avec un budget modeste en jouant sur une liberté totale pour les créateurs et sans limite de temps

La réalisation du film adapté d'une nouvelle tirée du recueil « Train de nuit dans la voie lactée » de Kenji Miyazawa (1896-1933) sera longue et minutieuse. Réalisé presque bénévolement pendant 6 ans (les créateurs travaillaient pendant leur temps libre) le film voit le jour. Une des difficultés pour le réalisateur était l'adaptation en images d'un univers spécifique de roman, pour le dessinateur Toshitsugu Saita la difficulté principale fut, elle, la représentation des musiciens donc après avoir filmé des virtuoses il a appris le doigté avec un musicien professionnel s'interdisant toute approximation. Les paysages sont le travail colossal d'un seul homme le peintre Takamura Mukuo qui a utilisé une technique nouvelle mais laborieuse de lavis. Sur ce chapitre, *Gauche le violoncelliste* est marquant à au moins trois égards : son ancrage dans le temps de la jeunesse ; l'ensemble des expérimentations techniques et formelles sur lesquelles repose le film ; enfin, la mise à l'épreuve et l'affirmation d'un projet basé tout à la fois sur une très grande fidélité à l'œuvre originale, et des prises de libertés ponctuelles, porteuses de sens.

Des pistes de lecture et de travail sur le film

Les personnages

Goshu

Pour Isao Takahata le garçon est un mauvais violoncelliste non seulement par sa technique maladroite mais par son hermétisme aux autres et à la musique. Dans la nouvelle c'est un violoncelliste professionnel qui joue « sans âme » mais dans le film c'est un adolescent timide semblant indifférent à tout qui va rencontrer des obstacles les surmonter et prendre conscience des autres. Ce sont ses rencontres avec les petits animaux qui vont l'amener à s'ouvrir. Le réalisateur fait le parallèle avec les adolescents enfermés dans leur monde virtuel

Les animaux

Les animaux (issus du bestiaire japonais) apparaissent les uns après les autres la nuit lorsque le garçon s'exerce, c'est tout d'abord un chat, puis un coucou, un petit tanuki et enfin une maman souris et son bébé. Ces personnages représentent des éléments perturbateurs qui interrompent le cours de l'histoire pour aider Goshu à apprendre à jouer. Le jeune violoncelliste est agacé et ce n'est que petit à petit avec l'expérience qu'ils

apportent à l'apprenti musicien que celui-ci évolue. A la fin du film il joue seul, « il n'est plus un bébé » il revoit dans sa tête les petits animaux et il « comprend ». Il y a une mise en parallèle de deux types d'apprentissage l'un poétique, empirique et quelque peu magique avec les animaux (ils parlent, se tiennent debout et raisonnent...) et l'autre avec le chef d'orchestre que l'on peut qualifier d'académique, rigoureux et laborieux.

Le chat et le coucou

Les chats sont appelés au Japon « les messieurs venus de Corée ». Les rapports avec le chat sont conflictuels presque de l'ordre du combat. Les deux animaux inculquent à Goshu la rigueur et l'effort, ils connaissent les possibilités du garçon et piquent sa susceptibilité pour le faire réagir et progresser.

Le tanuki et la souris

Le tanuki fait partie de la famille des canidés, il est inconnu en Europe et Amérique du Nord, il ressemble au blaireau, respecté au point de quelques fois devenir l'équivalent de certains dieux, il fait partie des Sept divinités du bonheur. Cet animal devenu un personnage dans la mythologie populaire japonaise s'est donc taillé une place de choix au cœur de l'animation Nipponne.

Les 2 personnages enseignent au garçon la gentillesse, la générosité et le don de soi, ils lui font comprendre une certaine réalité physique mais également symbolique de la musique.

Ludwig van Beethoven

La famille Beethoven eut sept enfants, mais seuls trois garçons survivront, dont Ludwig sera l'aînée (1770-1827). Le 26 mars 1778, à l'âge de sept ans et demi, Beethoven effectue son premier concert public connu, à Cologne. C'est en 1782, au cours de sa douzième année, que Beethoven publie sa première œuvre : 9 variations, en do mineur, pour piano sur une marche de Ernst Christoph Dressler (WoO 63).

Le célèbre compositeur allemand est présent dans le film sous une forme artistique puisque sa musique est présente en permanence, mais aussi sous une forme physique par l'intermédiaire d'un portrait qui figure dans la chambre de l'apprenti violoncelliste. C'est sous l'œil sévère de son maître que le jeune Goshu tente, chaque nuit, d'exercer avec labeur son art. Ce portrait représente un visage redoutable, colérique comme si le compositeur perdait patience devant l'incompétence de Goshu. La présence de Beethoven dans la chambre de Goshu représente l'autorité et l'institution, l'apprentissage académique dans la sueur et la douleur.

Beethoven lui-même reçut une éducation musicale très stricte menée avec sévérité par son père, exploitant ses talents musicaux pour en faire un prodige tel Mozart.

Par ailleurs, ce portrait fait écho à un autre personnage du film : le chef d'orchestre qui dispense un enseignement austère et dénué de poésie, peu adapté à la personnalité de Goshu.

Pistes et questions :

- regarder l'affiche, décrire les personnages
- réaliser une nouvelle affiche du film par la technique du collage en tenant compte des personnages, animaux et instruments de musique
- établir le caractère des personnages avec le lexique spécifique
- comparer les méthodes des animaux pour faire « travailler » Goshu
- imaginer un personnage qui devient « champion » grâce à des animaux (dans le sport, les arts,
- établir une « carte d'identité » de L. V. Beethoven

Plans et mouvements de caméra

Pour appréhender les plans et mouvements de caméras avec les élèves il est intéressant d'utiliser le début du film (sur environ 1 minute) avec les paysages à l'aquarelle et la situation de présentation qui va du général au particulier : Japon, arbre, nature, maison, chat et l'installation de la musique 4^{ème} mouvement de La Pastorale *Allegro* (tonnerre-orage) :

- 1) le volcan : plan d'ensemble / fixe
- 2) l'arbre : plan moyen / contre plongée et panoramique
- 3) la cigale : gros-plan / fixe
- 4) le pont : plan d'ensemble / contre-plongée avec zoom arrière
- 5) la maison : plan d'ensemble / plongée avec zoom avant
- 6) le jardin : plan moyen / travelling latéral de gauche à droite (sens de lecture) et arrêt sur le chat

Pistes et questions

- à l'aide de petites fenêtres découpées dans du carton, jouer à cadrer la réalité de l'espace
- re-cadrer dans une image de publicité
- connaître quelques plans et mouvements simples

valeurs des plans : un site de l'Académie de Reims
(<http://www.ac-reims.fr/datice/lettres/cinema/plans.htm>)

groupe Eyrolles : un site plus pointu
([http://www.editions-](http://www.editions-eyrolles.com/Chapitres/9782212114669/chap1_Vineyard.pdf?xd=1622b771035c29243c8ff982b725a93b)

[eyrolles.com/Chapitres/9782212114669/chap1_Vineyard.pdf?xd=1622b771035c29243c8ff982b725a93b](http://www.editions-eyrolles.com/Chapitres/9782212114669/chap1_Vineyard.pdf?xd=1622b771035c29243c8ff982b725a93b))

La musique dans le film

Compositions musicales originales : Kenji Miyazawa (Chant du tour des étoiles), Michio Mamiya (la Chasse au tigre en Inde, le Joyeux cocher, etc...).

Citations musicales : Ludwig van Beethoven (sixième symphonie dite La Pastorale), Jacques Offenbach (extrait de La Vie Parisienne), chant traditionnel japonais

Dans l'œuvre originale Goshu joue une rapsodie pour guérir la souris mais le réalisateur a choisi la Symphonie n°6 de Beethoven en pensant à l'auteur Kenji Miyazawa qui l'aimait beaucoup. Michio Mamiya a adapté le morceau pour un violoncelle seul. Mais le réalisateur voulait utiliser les principaux morceaux dans leur intégralité comme des citations essayant de trouver musicalement ce qui se passe sur l'écran avec la difficulté mais également la force du caractère abstrait de la musique.

Il y a une gradation dans la complexité des morceaux et dans l'acquisition technique de Goshu, ce dernier s'implique au fur et à mesure de l'histoire ; Quant aux deux autres morceaux « La chasse au tigre en Inde » qui a pour but de faire apprécier la musique moderne et « Le joyeux cocher », ils sont l'œuvre de Mamiya.

La symphonie n°6 en fa majeur, opus 68, de Beethoven fut composée entre 1805 1808 à la même période que la symphonie n°5.

Alors que la très grande majorité des œuvres de Beethoven relèvent de la musique pure cette symphonie est écrite en référence explicite à des phénomènes du monde réel, et évoque en l'occurrence le thème de l'expérience de la nature d'où son nom de « pastorale ».

Elle est composée de 5 mouvements dont les 3 derniers s'enchaînent sans interruption qui illustrent chacun « un moment de campagne »

- 1] *Allegro ma non troppo* (arrivée à la campagne)
- 2] *Andante molto moto* (scène au bord du ruisseau)
- 3] *Allegro* (joyeuse assemblée de paysans)
- 4] *Allegro* (tonnerre-orage)
- 5] *Allegretto* (chant pastoral après l'orage)

Un « digest » de cette symphonie réalisé par Léopold Stokowski illustre le cinquième chapitre de **Fantasia** dessin animé (1940) de Walt Disney.

(<http://www.youtube.com/watch?v=jvButzoSEPk>)

Le film **Soleil vert** (Soylent green) se déroule en 2022 et le monde baigne dans une étrange lueur, un morceau de cette symphonie accompagne des images de la nature disparue.

(http://www.dailymotion.com/video/x8s8i0_soleil-vert_shortfilms)

La musique d'écran / la musique de fosse.

La musique d'écran (diégétique) est celle clairement entendue comme émanant d'une source présente (in) ou non (off) à l'image. Exemple : les répétitions de l'orchestre.

La musique de fosse (underscore) est celle ajoutée au film pour créer une ambiance. Exemple : paysage bucolique de la campagne, déchaînement de l'orage.

- un site d'après Zofia Lissa sur la **musique de film** : explication des types et fonctions des musiques dans un film.

(<http://www.tagg.org/udem/musimgmot/LissaFunxFr.htm>)

Pistes et questions :

- **écouter un morceau de son du film sans les images, décrire les sons et imaginer les images associées**
- **comparer l'orchestre de Goshu et ce vrai **orchestre**** (Philharmonique de Radio France sous la direction de Paul Mac Creesh
(<http://www.youtube.com/watch?v=eJTdzwpt2SY>)
- **en Histoire des arts aborder Ludwig van Beethoven, dans la période « Temps modernes » époque du classicisme**
- **faire écouter et comparer des extraits des symphonies n°5, 6, 7 et 9**
- **pour aller plus loin en musique avec **Bernard Streicher**, conseiller pédagogique – musique I. A. Ardèche**
(<http://ardecoul-v2.inforoutes-ardecoul.fr/ecoleetcine/articles.php?lng=fr&pg=14>)

Des spécificités du cinéma d'animation

Le cinéma d'animation définition de Philippe Moins

« Parmi plusieurs définitions possibles, celle que nous avons choisie part d'un critère technique: c'est tout ce qui est tourné image par image. La principale conséquence de la méthode, c'est qu'il se passe parfois un temps très long entre deux images, durant lequel une série de manipulations sont faites qui entraînent parfois de toutes petites nuances, et parfois un monde de différences. Mais au-delà de la technique, on a aussi l'impression que la notion d'animation rejoint tout un cinéma où prédomine une certaine forme de fantaisie, d'irréalisme, voire de non sens. »

source

<http://www.cinergie.be/cinergie/arch01/dessin.html#3>

Moins abouti au niveau des dessins que le chef d'oeuvre de Isao Takahata, *Le Tombeau des lucioles*, Goshu n'en reste pas moins un film d'animation ambitieux. Un ensemble de conditions et d'ambitions particulières contribua à faire de ce film un véritable laboratoire où s'élaborèrent nombre de choix et de motifs techniques résolument neufs, qui firent date et font désormais partie des moyens d'expression établis du dessin animé au Japon. Ainsi le réalisateur a demandé au dessinateur de représenter le personnage du coucou de face, en général on représente les oiseaux de profil à cause du bec mais il fallait que le personnage parle à Goshu face aux spectateurs.

site Québécois « Le Récit » : la pratique du film d'animation

(http://recit.csp.qc.ca/Plastique/1_0/reforme/cinema.html)

office national du film du Canada : visionner des films d'animation

(<http://www3.onf.ca/animation/objanim/fr/>)

Bibliographie

« Gauche le violoncelliste » est une nouvelle du recueil « Train de nuit dans la voie lactée », Kenji Miyazawa, Editions : Le serpent à plumes

Le Japon

Album : Misako

Lisa Bresner, ill. Batia Kolton. Ed. Memo, 2003

Album : Le bonhomme Kamishibai

Allen Say - L'Ecole des loisirs

Le violoncelle / La musique

Documentaire : Le Violoncelle : A la découverte d'un instrument

Barrie Carson Turner - Gautier Languereau (album + CD), 1997

Documentaire : La musique au cinéma

Michel Chion – Fayard, 1998

Album : Quand Florica prend son violon

Gerda Muller - L'Ecole des loisirs

Album : Trémolo

Tomi Ungerer - L'Ecole des loisirs

Album : La Musique de Maurice

David McPhail - Kaléidoscope, 2000

Album : Le Rat musicien

Sara - Circonflexe, 2000

Roman : Les trois premières notes

Siobhàn Parkinson - L'Ecole des loisirs, 2010

Roman : Comment j'ai changé ma vie

Agnès Desarthe - L'Ecole des loisirs, 2004

Roman : La formule du succès
Linda Urban - L'Ecole des loisirs, 2009

Roman : Je serai chef d'orchestre
Claudio Abbado - L'Ecole des loisirs, 2007

Beethoven

Documentaire : Réveille-toi, Ludwig !
Jean-Jacques Greif - L'Ecole des loisirs, 1997

DVD : La symphonie « Pastorale » de Beethoven :
- analysée par Jean-François Zygel dans Les Clefs de l'orchestre, (Philharmonique de Radio France sous la direction de Paul Mac Creesh), Editions Naïve

Liens utiles :

Site « Enfants de cinéma » (Goshu)
(<http://www.enfants-de-cinema.com/2010/films/goshu.html>)

Site « Le France » St Etienne (Goshu)
(<http://www.abc-lefrance.com/fiches/goshulevioloncelliste.pdf>)

Site Image (Goshu)
(<http://site-image.eu/index.php?page=film&id=230>)

Site Ciné-goûter
(<http://www.plan-sequence.asso.fr/bo/documents/Goshu.pdf>)

Goshu et les studios Ghibli
(<http://www.butu-connection.net/films/goshu.php>)

Les films du Paradoxe
(<http://www.filmsduparadoxe.com/goshucat.html>)

site circonscription Hérouville (Académie de Caen)
(<http://www.etab.ac-caen.fr/apiedu/ecoletcinema/index.php?rubrik=31&cat=4>)

Ludvig van Beethoven (6ème symphonie)
(http://www.lvbeethoven.com/Cedes/Symphonie_06-Sixieme.html)

Extraits vidéos :

1 ▶▶ (<http://www.commeaucinema.com/bande-annonce/3369>)

2 ▶▶
(http://v.youku.com/v_show/id_XMjk0NTE5NTY=.html)